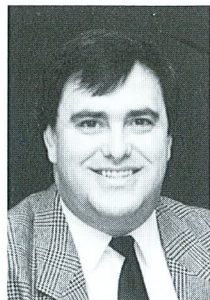


Y croit-on encore?

PAR GERVAIS DESCHÊNES Ph.D.



Gervais Deschênes est consultant à la firme Tourec eng. qui s'intéresse à la recherche, au développement et à la formation en loisir. Il a enseigné au Département des Sciences du loisir de l'Université d'Ottawa, les cours de «Théories du jeu» et de «Développement de programmes récréatifs». Son expérience de bénévole au niveau du loisir chez les jeunes depuis près de 15 ans le mène à s'intéresser et à s'interroger sur les problématiques de recrutement, de reconnaissance et de formation dans l'action bénévole. Sa formation académique en sciences du loisir et en éthique le fait réfléchir à la question de la reconnaissance professionnelle chez les travailleurs en loisir.

*«La quête de sens est un luxe dont on ne peut se passer...»
- Max Weber*

Le thème de la reconnaissance professionnelle chez les travailleurs en loisir a toujours été une question en émergence. Déjà dans les années 80, une demande à l'Office des professions du Québec avait été acheminée et ensuite refusée par cette dernière. Depuis lors, on peut se demander si le monde du loisir connaît une difficulté à définir son identité professionnelle. Pour mieux comprendre la problématique de la reconnaissance professionnelle chez les travailleurs en loisir, nous expliquerons succinctement en quoi consiste la théorie de l'éthique professionnelle et ses enjeux. Par la suite, nous présenterons brièvement la situation de la reconnaissance professionnelle chez les travailleurs en loisir en milieu municipal actuellement.

En quoi consiste l'éthique professionnelle

La société civile soumise à la crise des valeurs et au changement social est aujourd'hui confrontée à plusieurs problèmes sociaux tels que la pauvreté, la toxicomanie, le vieillissement de la population, la délinquance, l'itinérance, le désengagement communautaire et le sous-développement régional pour n'en nommer que quelques-uns. On s'aperçoit rapidement que «de tous côtés, c'est l'incertitude, parce que de toutes parts, les

repères, les codages anciens, les valeurs orientatrices sont bouleversés. [...] Dans ce chantier de la déconstruction généralisée, identifié comme celui de la postmodernité, la nécessité d'une éthique réparatrice en tous lieux»¹. C'est pourquoi le développement d'un discours éthique apparaît plus que nécessaire parce que l'éthique favorise la cohésion sociale. Devant les expériences de déracinement dans le monde du travail, la quête de sens que produit un discours d'éthique professionnelle est aujourd'hui plus que nécessaire.

Mais qu'entendons-nous par éthique professionnelle? Dans les milieux académiques, le thème du professionnalisme est au cœur de la discussion. Il constitue une valeur importante de la profession. Il s'agit alors d'intégrer les valeurs de base de la relation professionnelle qui s'inscrit dans une mission sociale en vue d'une reconnaissance par la société. La pratique québécoise en éthique professionnelle est caractérisée par une tension entre établir des règles et sanctionner les comportements ou faciliter l'autonomie responsable; entre prescrire de l'extérieur les standards d'une pratique ou permettre aux travailleurs le choix de décider des standards; entre entretenir une approche hiérarchique ou avantager les rapports dans un groupe responsable.

Il existe donc deux enjeux relatifs à l'éthique professionnelle, soit l'existence de deux mouvements depuis la Révolution tranquille. Le premier est celui de la professionnalisation qui prend ses racines dans les années 60-70. Celle-ci se comprend comme un «processus par lequel un groupe de personnes qui forment une même occupation recherchent activement à être reconnus socialement et juridiquement comme professionnels et à obtenir les avantages et privilèges associés à ce statut»². Ce processus se veut être la formation d'ordre professionnel. Ainsi, dans le but de garantir la sécurité du public et le mieux-être collectif, le législateur québécois a reconnu jusqu'à maintenant quarante-quatre professions à titre d'ordre professionnel. Parallèlement à ce mouvement de professionnalisation se développe le mouvement de déprofessionnalisation qui se manifeste de manière croissante depuis les dernières années par la démarche de l'éthique comme façon de gérer la vie professionnelle. Cette tendance actuelle est révélatrice d'une situation sociale où les individus sont devenus mal à l'aise d'une société soumise aux formes légales de la justice. L'approche éthique devient alors une approche complémentaire au droit. Au lieu d'imposer par des codes de déontologie qui fixent à l'avance les modes de comportement, cette approche met plutôt en évidence les questions de valeur visant l'action des travailleurs.

Le développement d'une reconnaissance professionnelle concerne le sentiment de fierté qui passe par l'amour de la profession et se manifeste par la valorisation de soi des travailleurs. S'il y a une contradiction entre ce que l'on fait et ce que l'on est réellement au plus profond de soi-même, on vit alors une perte de soi qui rend le travail impossible à vivre. Au contraire, lorsque le travail prend un sens, il y a alors une valorisation de soi qui est révélatrice de l'identité personnelle, professionnelle et sociale. L'identité personnelle («voici ce que je suis») se traduit lorsque la personne a une identité personnelle qui pose sa propre signature dans l'acte du travail. Pour sa part, l'identité professionnelle se comprend lorsqu'une société reconnaît certaines pratiques professionnelles, elle admet l'importance de celles-ci dans la vie globale de la société. C'est cette manifestation de reconnais-

sance qui est le centre de l'identité professionnelle. Il y a finalement l'identité sociale qui se traduit à «voici ce que les autres disent de ce que nous sommes». L'identité passe par la reconnaissance. L'éthique professionnelle permet donc de valoriser sa profession comme sens. Elle propose une forme de vivre-ensemble. Elle est également une manière de se comporter dans l'exercice de sa profession.

Dans le domaine des services publics, une réelle quête de sens du travail apparaît de plus en plus. La question «Pourquoi travaillons-nous?» se déplace maintenant à cette nouvelle question «Pour qui travaillons-nous?» La réponse à cette dernière interrogation pourrait être: «Notre service est un service pour des gens qui ont besoin réellement de nous». «Le mouvement amorcé vise alors à remettre au cœur du débat la question même de la relation de service public. C'est cette finalité sociale qui devient le point de mire, l'horizon des valeurs partagées»³. C'est dans cette visée éthique que certains travailleurs en loisir en milieu municipal commencent à s'interroger sérieusement sur l'importance d'une reconnaissance professionnelle. La prochaine section voudra donc présenter une expérience de cette problématique d'identité professionnelle en émergence.

Reconnaissance professionnelle chez les travailleurs en loisir

Comme nous l'avons mentionné, la poussée professionnelle des travailleurs en loisir dans les divers milieux (les municipalités, les institutions de la santé, les régies, etc.) s'est surtout produite après la Révolution tranquille. Au cours des années 80, une demande de reconnaissance professionnelle proposée par l'Association des Récréologues du Québec a effectivement été adressée à l'Office des professions du Québec qui la rejeta prétextant que les interventions du récréologue ne mettaient pas en danger la sécurité des personnes requérant ses services. Depuis lors, le projet d'organiser la reconnaissance professionnelle chez les travailleurs en loisir a été lentement abandonnée.

En dépit du refus de l'Office des professions, il existe toujours un fort désir de la part des professionnels en loisir de mettre en branle un processus de reconnaissance professionnelle. Ainsi, un groupe de travail de l'Association des travailleurs en loisir de l'Est du Québec a réalisé une vaste consultation auprès des travailleurs en loisir québécois. Un rapport final qui s'intitule *La reconnaissance - À nous d'agir!*⁴ s'en est résulté et a été acheminé à l'Association québécoise du loisir municipal (AQLM). Il traite clairement de la problématique de la reconnaissance du travailleur en loisir et de sa profession en milieu municipal. Il a comme souci de proposer différents moyens d'action en vue de mieux faire connaître le rôle du travailleur en loisir et faire apprécier la profession. L'une de ces actions serait entre autres de reconnaître à l'AQLM le rôle d'une corporation professionnelle.

D'entrée de jeu, le groupe de travail s'est penché sur la problématique de la reconnaissance professionnelle du travailleur en loisir, en réfléchissant sur le contexte social du travailleur en loisir, le contexte de travail de l'intervenant en loisir en milieu municipal et le contexte professionnel dans un service de loisir. L'état d'esprit de ce rapport sur la notion de la reconnaissance professionnelle repose sur les valeurs qui sont véhiculées chez les travailleurs en loisir qui sont conscients de la détériora-

REVÊTEMENTS DE TENNIS SUD-OUEST inc.

**Revêtement acrylique et
revêtement caoutchouté
pour surfaces de tennis et
autres surfaces multisports.**

Entretien et réparation

Vente d'équipements sportifs
(bandes de patinoires, poteaux et filets, filets séparateurs)

Produits de qualité

Souci du travail bien fait

Main-d'oeuvre expérimentée
(peintres membres de la CCQ)
Licence 4063 (8102-5213-04)

**Travaux réalisés
dans plus de 200
municipalités
au Québec**

Roger Salvaille
propriétaire

107, rue Bourdon
Salaberry-de-Valleyfield, Qc
J6S 5P3

www.tennis-so.com

**Téléphone sans frais
1-877-267-9738**

tion progressive des conditions d'exercice de leur travail. En fait, les travailleurs en loisir vivent un stress à différents niveaux et sont contraints d'assister à la banalisation du loisir. Ces professionnels sont conscients qu'ils portent en eux une identité professionnelle en émergence. Afin d'entreprendre une démarche de reconnaissance professionnelle du travailleur en loisir, le comité a regroupé les actions à entreprendre autour de sept objectifs majeurs pour guider les interventions soient:

1. Sensibiliser et informer régulièrement son employeur.
2. Faire le bilan des réalisations du service des loisirs et produire des rapports en termes d'efficacité et de satisfaction.
3. Opter pour une attitude critique sur la façon de s'y prendre pour réaliser son travail et atteindre les objectifs.
4. Consolider l'organisation du loisir au sein de l'appareil municipal comme service à la collectivité contribuant à l'amélioration de la qualité de vie.
5. Faire la promotion du rôle et des impacts du travailleur en loisir sur le développement de la communauté locale.
6. Faire ressortir les caractéristiques propres à la profession.
7. Augmenter la visibilité, la crédibilité et les services de notre association et accentuer son rôle politique⁵.

L'un des problèmes qui peut survenir dans le processus de reconnaissance professionnelle est celui de l'origine de la formation académique des travailleurs en loisir. Faut-il obligatoirement que ceux-ci possèdent une formation en loisir? Est-il possible que les éducateurs physiques, les administrateurs, les sociologues de formation puissent accéder à la profession de travailleur en loisir sans créer un certain malaise parmi ceux qui ont une formation en loisir? Est-ce que cette réalité n'est pas somme toute un faux débat et qu'il soit plutôt nécessaire d'orienter les actions sur des relations harmonieuses?

Il est évident que la reconnaissance professionnelle des travailleurs en loisir passe par la mobilisation et l'engagement d'agir ensemble. Ce comité est conscient des questions suivantes: «*Nos motivations communes sont-elles profondément solides pour investir des énergies dans un plan d'intervention qui aura comme objectif l'amélioration de la situation générale des travailleurs et de la profession? Avons-nous suffisamment de points en commun qui motivent un plan d'intervention commun?*»⁶. Nous croyons que le constat de la situation résultant du rapport de l'Association des travailleurs en loisir de l'Est du Québec est un premier jalon vers une mobilisation plus massive des travailleurs en loisir à la reconnaissance professionnelle pour autant que les initiatives des principaux leaders s'orientent vers l'atteinte de ce même objectif. Pour ce faire, il ne faudra pas hésiter à fournir les énergies et les ressources nécessaires pour un meilleur rayonnement d'une profession qui veut véhiculer un sentiment de fierté et d'appartenance. À nous d'agir... pour l'avenir! ■

Bibliographie

- ¹ Georges Balandier, «La demande d'éthique», *Cahiers internationaux de sociologie*, LXXXVIII, janvier-juin 1990, p. 11.
- ² Gilles Dussault, «Professionnalisation, éthique et mieux-être collectif», *L'éthique professionnelle, réalités du présent et perspectives d'avenir au Québec*, Tremblay, Jacques (sous la direction), Montmagny, Fides, 1989, p. 112.
- ³ Georges A. Legault, «Les codes: une tension entre le droit et l'éthique», Legault, Georges A. (sous la direction) «*Enjeux de l'éthique professionnelle, tome II L'expérience québécoise*», PUQ, 1997, p. 72.
- ⁴ Association des travailleurs de l'Est du Québec (ATLMEQ), *La reconnaissance - À nous d'agir!*, AQLM, avril 2002.
- ⁵ Groupe de travail sur la reconnaissance du travailleur en loisir et de sa profession en milieu municipal, *À nous d'agir!* Rapport final déposé à l'intention des membres du conseil d'administration de l'ATLMEQ, 2000, p. 14.
- ⁶ Ibid, p. 15.

LA RECONNAISSANCE À nous d'agir!

Les résultats de l'étude sur les actions valorisantes favorisant la reconnaissance du travailleur en loisir et de la profession réalisée par l'Association des travailleurs de l'Est du Québec (ATLMEQ) est disponible en version électronique sur le site de l'AQLM au : www.loisirmunicipal.qc.ca



Le guichet unique pour vos projets de parcs

Parc Maceo, La Havane, Cuba

- Inspections • Installations • Mobilier urbain
- Jeux extérieurs • Équipements sportifs
- Projets clé en main

Distributeurs de modules de jeux et de mobilier urbain

Distributeur exclusif

GO-ÉLAN inc.

Consultez notre site virtuel au www.goelan.com

MULTI-JEUX MARLIN

18, Stocker, N.-D.-Île-Perrot (Québec) J7V 8K1
Tél. : 514-453-7387 • Cell. : 514-968-4467 • Fax : 514-425-5526
Courriel : pierre.hanlin@sympatico.ca